

ASSOCIATION FRANCE PALESTINE SOLIDARITÉ

NORD PAS-DE-CALAIS - Bulletin n°41 – Novembre 2008

AFPS 59-62 MRES (Maison Régionale de l'Environnement et de la Solidarité- ex-MNE)

23, rue Gosselet - 59000 - LILLE Site : www.nord-palestine.org Bulletin : JPC@nord-palestine.org

Editorial

Palestine, 60 ans de dépossession : la mobilisation de novembre

Israël naissait il y a 60 ans au prix du massacre et de l'expulsion de 800 000 Palestiniens, qui peupleront les camps de réfugiés, se réservant 78% de la Palestine historique. La dépossession s'est poursuivie avec la guerre de 1967 qui s'est traduite par l'occupation de Gaza, de la Cisjordanie et de Jérusalem-Est. Notre association a eu l'occasion d'en discuter, avec la soirée consacrée à Maxime Rodinson : c'est bien un Etat colonial qui s'est imposé sur la Palestine historique. Malgré les apparences d'un coup d'arrêt avec Oslo en 1993, la colonisation s'est poursuivie. Le mur la consolide, et consacre l'apartheid. Quant à l'accord d'Annapolis l'an dernier : il n'a pas eu l'occasion de faire naître des illusions : l'encre était à peine sèche que les dirigeants israéliens autorisaient de nouvelles implantations et menaient la guerre contre le peuple palestinien.

La résistance du peuple palestinien n'est pas pour autant éteinte, malgré la division de ses deux forces principales. Des mobilisations populaires, notamment à Bil'in, indiquent cette volonté. Elles se veulent non-violentes. Elles se déroulent avec la solidarité des volontaires internationaux comme de militants israéliens, ainsi les anarchistes contre le mur. C'est en solidarité avec ce mouvement que l'AFPS se mobilise au mois de novembre nationalement. C'est ainsi que l'AFPS Nord-Pas de Calais organise, ou participe à de nombreuses réunions, en ce mois de novembre, et ceci dans toute la région. Elle se clôturera à Lille le 28 avec un café citoyen.

L'action de notre « comité de soutien au peuple palestinien » se mène en articulation avec la lutte de ce peuple. Il n'a ni vocation à l'organiser à sa place, ni à définir la stratégie. Par contre nous devons rappeler que le droit international (résolution 37/43 de l'Assemblée générale des Nations Unies du 3 décembre 1982) affirme la légitimité de la lutte des peuples pour se libérer de l'occupation étrangère par tous les moyens conformes au droit international. Et dans ces moyens il y a même la lutte armée. Encore une fois ce n'est pas à nous de définir ces moyens. Et puisque nous agissons en référence à ce 60^{ème} anniversaire, nous ne saurions oublier la situation des réfugiés, et la nécessaire réaffirmation du droit au retour, en référence à la résolution 194 de l'ONU, inscrite dans la charte de notre association.

La situation à Gaza est suffisamment grave, avec un blocus renforcé, pour que notre mouvement de solidarité ne s'épuise pas. L'AFPS Nord-Pas de Calais a, à ce sujet, publié deux communiqués. Elle a alerté les parlementaires français comme européens de toute la région. Elle est, avec la communauté palestinienne du Nord, solidaire de l'envoi d'un médecin à Gaza dans le cadre d'un bateau pour Gaza. Si nécessaire nous devons être capables de façon unitaire de faire monter la mobilisation d'un cran.



Jean-François LAROSIERE, Président de l'AFPS Nord - Pas de Calais

A propos du compte rendu de la rencontre avec Michel Warschawski et de l'article de Brahim Sénouci

Il a été décidé de placer dans ce bulletin le compte rendu de la rencontre à Villeneuve d'Ascq avec Michel Warschawski et de placer aussi un article de Brahim Sénouci, membre du Conseil National de l'AFPS. Ce qu'indique Michel Warschawski est extrêmement important parce qu'une perspective historique est donnée quant au mouvement de libération des peuples, dont le peuple palestinien aurait pu bénéficier, après la victoire sur les fascismes en 1945. Bien entendu il y a eu débat et débat sur le fond sur l'analyse fournie et sur les perspectives en France et en Europe pour un soutien de masse au peuple palestinien. Sur l'analyse de la situation actuelle, après l'élection d'Obama, l'article de Brahim Sénouci, paru dans « le Quotidien d'Oran », a l'intérêt notamment d'indiquer une perspective où le mouvement de libération des peuples y compris économique en Asie, en Amérique latine, comme en Afrique, est abordé. Et les liens sont possibles avec la résistance palestinienne.

Jean-François Larosière

Rencontre avec Michel Warschawski - 31 octobre 2008

Cette rencontre avec Michel Warschawski s'est déroulée dans l'après midi du 31 octobre, au siège de la FSU de Villeneuve d'Ascq, avec la participation d'une dizaine de personnes, dont la moitié de l'AFPS Nord-Pas de Calais. Elle avait pour ordre du jour :

- o *L'état des luttes en Palestine et en Israël*
- o *Une recherche des raisons de la stagnation du mouvement pour la Palestine en France*



Dans son exposé liminaire Michel Warschawski a notamment indiqué les points suivants :

Il se propose de faire le point sur le mouvement social en général. Nous sommes en train de subir une recolonisation du monde, avec la victoire des néo conservateurs aux USA et en Europe, pour lesquels il s'agit de fermer la parenthèse de la victoire de 1945 sur le fascisme. Il s'agit d'en finir avec le droit des peuples à la libération nationale qui avait connu son essor après 1945, avec une reconnaissance forte des droits (ONU, convention de Genève, ...). « La fête est finie. » Ces droits, et ces conquêtes des peuples, à la Libération de l'emprise fasciste sur le monde, sont des entraves au marché. Il faut y mettre fin. Il y a toute une stratégie de remise en question du droit international. Il s'agit de « fermer la parenthèse de la décolonisation ».

Israël correspondait au dernier wagon de la colonisation. La Palestine était le dernier wagon du mouvement de décolonisation. Avec l'année 2000, c'est le basculement, et le monde à basculé : « nous sommes à l'ère de recolonisation. Concernant la Palestine Netanyahu est le plus représentatif de ce mouvement et joue le rôle essentiel.

Ce basculement est à l'échelle de la planète, dans celui-ci intervient le rôle de la chute de l'Union soviétique. C'est l'ensemble du monde qui a basculé. « Nous sommes à l'ère de la recolonisation ».

Michel Warschawski précise qu'« il ne parle pas de deuxième intifada ». Depuis 2000, Israël recolonise et fait référence au plan « saignée » pour les Palestiniens. Il s'agit de « reconquérir les acquis d'Oslo ». Avec Sharon Israël prouve que le « processus de colonisation » de la Palestine n'est pas terminé. Et s'agit bien d'une stratégie incluse dans la « stratégie de reconquête » à l'échelle du monde.

Selon lui il y a « centralité de la question palestinienne » dans la société civile internationale. La question

palestinienne est présente dans les forums sociaux, par exemple celui de Florence, en 2004 marqué par une répression policière terrible. Il y a d'ailleurs en Italie une forte mobilisation pour la Palestine, et les manifestations peuvent rassembler des centaines de milliers de participants. Comme il y aussi une vraie participation des organisations syndicales à la mobilisation, ainsi pour la CGIL. Cette mobilisation mondiale, correspond à ce qui se passe en Palestine même : elle est lieu de la « résistance la plus tenace » avec cette précision : « pas nécessairement la plus efficace ».

Enfin « se concentrent là les enjeux de la planète ». Ceci alors que « le mouvement de solidarité va mal, le mouvement social n'est pas dans son mieux ». Et il indique ne pas croire que c'est du côté de l'Amérique latine que s'ouvrirait une issue. C'est pas là que se décidera le sort du monde.

« La situation du mouvement palestinien n'est pas bonne ». Il y a non seulement ceux qui sont morts, mais il y a « aussi ceux qui sont groggy ». Il a une difficulté à se projeter dans l'avenir. Dire que les Palestiniens sont incapables de se projeter dans l'avenir est vrai et faux aujourd'hui. Le micro projet, le local, le municipal, en donnent la possibilité. Par contre le débat, un ou deux Etats, intéresse peu de monde. Il y a dénationalisation des objectifs stratégiques. Les objectifs politiques sont mis « de côté ». Il ne faut « pas fatiguer avec une solution politique ». La solution est vue du côté de « l'investissement personnel ». « Abbas peut bien négocier ce qu'il veut, il ne suscite pas de colère ». « Les forces proches des Palestiniens sont dans les projets ONG ». « Elles se recyclent dans les projets parce qu'il y a des difficultés à mobiliser ».

« Qu'est-ce qu'on fait ? » Il ne s'agit pas de se lamenter, il faut « comprendre pour se réorienter, se réadapter aux

réalités du rapport de force». Nous avons l'enjeu d' « être un anti mur. »

La discussion a notamment porté sur les points suivants :

- Oslo
- *Avoir une perspective historique, d'où l'intérêt de l'analyse de Michel Warschawski*
- *La radicalisation du mouvement islamiste.*
- *Les mouvements de gauche spectateurs de la situation, comme l'actuelle non intervention du mouvement syndical. Quelle place tiennent les quartiers et cités populaires dans le mouvement de soutien à la Palestine ?*
- *Nécessité du politique pour le mouvement de soutien. Il ne peut se contenter de tables avec des produits palestiniens.*
- *La nécessité de se référer aux résolutions de l'ONU et la place du droit pour la libération de la Palestine.*

Dans sa réponse aux questions et interventions Michel Warschawski a notamment indiqué :

- Oslo correspond à une décolonisation. Mais Oslo intervient tard dans le mouvement de

décolonisation et c'est « encore plus mauvais », que pour d'autres pays où derrière l'indépendance se cachait déjà la néo colonisation. Oslo a été imposé à Israël. Il y a eu « choix d'un certain compromis ». Il parle du rêve andalou dont parle Elias Sambar. Il y a ce dont on rêve et « ce qu'on peut obtenir. »

- Le chapitre OLP est-il terminé ? Il y a nécessité de « repenser tout le contexte ».
- Il indique ne pas croire à l'irréversibilité de la situation. Des empires entiers ont été réversibles
- Le fait que, selon lui, la France, son mouvement social ne soient pas dans les premiers wagons dans la mobilisation sur les questions internationales, à la différence par exemple de l'Angleterre ou même de l'Allemagne.
- Il s'est étonné que la question de l'Islam et de sa traduction dans la solidarité à la Palestine n'ait pas pris une place importante dans la discussion.

Ceci a bien sûr relancé le débat qui n'a d'ailleurs pas été clos dans la mesure où, à la MJC de Mons en Barœul, il devait rencontrer 80 personnes.

Etabli d'après les notes de Jean-François Larosière

Pour garantir l'avenir, la démocratie monde - par Brahim Senouci

Le quotidien d'Oran - 10 novembre 2008 - <http://www.nord-palestine.org/art-recom-2008-11-10quotidienOranhtm.htm>

Les signes d'un bouleversement profond de l'ordre du monde se multiplient. Bien sûr, on retient surtout la crise financière qui n'en finit plus de produire ses effets. Cette crise n'est en réalité que le point d'orgue d'une évolution rapide, au regard du temps de l'Histoire, vers l'avènement d'une nouvelle configuration du monde.

Le règne sans partage de l'Hyper puissance états-unienne a sans doute vécu. Il se sera dissous dans les sables du désert irakien, dans la politique financière irresponsable qui a mené la planète au bord du gouffre. Le passage à la Maison Blanche de Georges Bush, président improbable, aura accéléré la mise en cause du primat de son pays sur la scène mondiale. Même les plus proches alliés des Etats-Unis pointent leur inconséquence et affirment qu'ils se refusent désormais à financer les monstrueux déficits de l' « ami américain ». De plus en plus de voix s'élèvent pour appeler à un nouveau Bretton Woods qui consacrerait la fin du rôle privilégié du dollar (« c'est notre monnaie mais c'est votre problème », disait, au début des années 70, John Connally, Secrétaire au Trésor), rôle sur lequel s'est construite, sur le dos du monde, la prospérité des Etats-Unis.

Et l'avènement d'Obama dans tout cela ? La première promesse de l'élu n'a pas été de construire un monde plus juste mais de défendre la suprématie des Etats-Unis. A l'évidence, ceux qui ont investi en lui l'espoir d'un monde meilleur en seront pour leurs frais. Il est dans la filiation des présidents états-uniens obsédés par le rang de leur pays. La couleur de sa peau est anecdotique. Elle lui a

permis de cultiver l'ambiguïté durant sa campagne et de capter les voix de ceux qui ont cru reconnaître en lui le champion de leurs droits. Comme le disait le Cardinal de Retz, on ne sort de l'ambiguïté qu'à son détriment. Obama s'est donc bien gardé de réfuter la filiation qu'on lui a complaisamment prêtée avec Martin Luther King ou Malcolm X. Il s'est défendu d'être un crypto-musulman mais il n'a pas eu l'élégance de Colin Powell qui a dit que, de toutes façons, « être musulman ne saurait être un crime ». Alors qu'il s'est rendu dans nombre d'églises et de synagogues, il s'est abstenu de visiter une mosquée, alors que même Georges Bush l'avait fait au lendemain des attentats du 11 septembre ! Et comment oublier que, sitôt investi officiellement par le Parti démocrate comme candidat à l'élection présidentielle, il s'est précipité à la convention de l'AIPAC, principal lobby pro israélien aux Etats-Unis, pour y proclamer, au mépris du droit international, « Jérusalem, capitale éternelle et unifiée d'Israël » ? Comment oublier que, lors de sa visite en Israël en été, il n'ait trouvé que 45 minutes à consacrer aux Palestiniens et, bien sûr, pas un moment pour visiter les camps de réfugiés ou constater les dégâts de la colonisation ? Comment oublier son silence assourdissant sur les injustices faites aux Palestiniens, le Mur, les bouclages incessants... ? En revanche, il a justifié l'agression du Liban en juillet 2006, ne reprenant même pas à son compte la condamnation par l'administration Bush à l'époque de l'utilisation par Israël de bombes à fragmentation. Sa première initiative a été de nommer au Secrétariat Général de la Maison Blanche (poste beaucoup

plus important que celui de vice-président) Emanuel Rahm (surnommé Rahmbo !), né d'un père israélien ultra sioniste, ayant lui-même servi dans l'armée israélienne comme volontaire durant la première guerre du Golfe. Obama ne sera certainement pas un allié dans la nécessaire opération de refondation d'un nouvel ordre du monde. Il faudra compter avec lui et ne pas douter un seul instant qu'il utilisera la formidable puissance militaire dont il dispose pour y faire barrage. Ce sera toutefois un combat d'arrière-garde. A l'évidence, personne ne pourra empêcher l'avènement d'un monde différent.

Personne n'est vraiment en mesure d'appréhender ce monde qui vient. Il est cependant clair que les nouvelles puissances d'Asie, Inde, Chine, mais aussi les nombreux « petits » pays, ceux qu'on surnomme les dragons en raison de leur dynamisme, y auront une place de première importance. L'Amérique du Sud, fédérée par le Brésil, sera sans doute de la partie. Le monde arabe, pour peu qu'il en finisse avec les pesanteurs qui l'entravent, peut mettre à profit ses immenses richesses pour devenir, lui aussi, un acteur de premier plan.

A contrario, l'Europe vieillissante devra en rabattre sur ses prétentions à régenter le monde. Elle devra probablement finir par admettre qu'elle n'est pas la communauté internationale à elle toute seule et qu'elle n'a plus la possibilité d'imposer ses canons moraux. Le discours qu'elle a servi pendant des décennies et qui a tant séduit les élites du tiers-monde, sur les droits de l'homme, la démocratie, la laïcité..., ne fait plus recette. On sait

l'usage biaisé qui en a été fait et qui a fini par le décrédibiliser. En particulier, l'universalisme des valeurs qu'il affirmait porter a rencontré ses limites en Palestine, en Irak, en Afrique. Les politiques agressives dont ces contrées ont fait et font encore l'objet ont définitivement disqualifié leurs auteurs.

Pour autant, l'idéal démocratique ne doit pas être jeté avec l'eau du bain. Mieux encore, il doit structurer la vision d'un nouveau monde. Il faut toutefois lui donner l'épaisseur qui lui a fait défaut et lui offrir le monde entier comme champ d'application. La globalisation n'a concerné que des intérêts mercantiles. Elle s'est même paradoxalement accompagnée d'un recul des libertés. Il lui a manqué la valeur qui lui aurait donné son sens, la démocratie monde. Il ne doit plus y avoir, comme aujourd'hui un « ici » et un « là-bas », c'est-à-dire des prétendus Etats de droit pratiquant le brigandage à l'échelle internationale. Utopie ? Peut-être. On a considéré comme la réalisation d'une utopie l'arrivée d'un président noir à la tête des Etats-Unis. Le vrai rêve à réaliser est l'avènement d'un monde de citoyens égaux, soumis aux mêmes règles, bénéficiant des mêmes droits. Quelle en est l'alternative ? La course au leadership pour le contrôle des matières premières, la prolifération des armes de destruction massive, et, in fine, la transformation de notre monde en un champ de ruines.

C'est la réalisation de cette utopie qui empêchera la matérialisation de ce scénario macabre...

En septembre, une belle et utile activité de l'AFPS de Seclin en faveur des Palestiniens.

Le 15 septembre, nous avons, avec le groupe des élus communistes au Conseil municipal et la section locale du PCF, accueilli Denise Hamouri qui après son passage à la Fête de l'Humanité, commençait son périple militant en France par le Nord. Devant de nombreux militants et sympathisants de la cause du peuple palestinien et de Salah, elle a rappelé l'histoire de son fils, victime, depuis trois ans, de la répression de l'occupant israélien.

Son exposé, fort mais très maternel a été particulièrement apprécié par l'ensemble des présents qui, unanimement ont immédiatement signé la pétition pour la libération immédiate de Salah Hamouri.

Egalement, le 21 septembre se déroulait le Forum des Associations dans une immense salle municipale. Comme chaque année, le groupe local seclinois de l'AFPS y tenait un stand essentiellement consacré à l'action en faveur de la libération de Salah. Nous y avons collecté quelque soixante dix signatures et surtout, eu l'occasion d'informations et d'échanges intenses avec de très nombreux seclinois. La communication avait été grandement facilitée par l'animateur du Forum qui a permis à nos militants de s'exprimer largement au micro du Forum et donc de lancer un appel, efficace "à toutes les femmes et tous les hommes de bonne volonté en faveur de la cause palestinienne".

A Boulogne-sur-Mer, l'AFPS 59-62 est aussi très active :

L'expo de Geneviève (« Palestine, la saison des olives » à la Bibliothèque des Annonciades jusqu'au 28 novembre) est très regardée ; la bibliothèque a dû faire ses fonds de casiers pour réalimenter le prêt de livres sur la Palestine.

Mardi 18, la soirée Palestine a réuni une soixantaine de personnes. Le CBSPP, avec Brigitte Hénichart, a organisé l'atelier lecture. Deux acteurs, Béa et Alain, impressionnés par la conférence de Pierre Stambul l'année dernière, ont lu des extraits de " Lumière bleue " et " Je serai parmi les amandiers " de Hussein Al-Barghouti. Troublant et fort...

Artisans du Monde a fait un diaporama commenté par Marcel Ghesquière. Images fortes et choquantes. Longs applaudissements.

Un petit apéro palestinien. Tout simple: pain, huile d'olive, zatar, un triomphe! Très simple et très apprécié.

Vendredi 21, nous allons au café artistique Le Tôt ou Tard. Artisans du Monde a invité un producteur palestinien.

Le samedi 29, il y aura de l'action à Boulogne-city : un mur en carton sera symboliquement érigé en centre ville. Artistes et militants sont partie prenantes.

« Maxime Rodinson, les marxistes et la question palestinienne » - 18 octobre 2008

80 personnes ont participé à Hellemmes à la rencontre débat organisée autour de Maxime Rodinson.



Sébastien Boussois, journaliste et historien, a présenté les éléments qui se trouvent dans son ouvrage : « Maxime Rodinson, un intellectuel du XXème siècle ». Il a montré que Maxime Rodinson, était un des premiers à dénoncer le fait colonial israélien, en France. Symbole du savant comme du militant il représente un type d'intellectuel dont il faut aujourd'hui faire le deuil. Françoise Germain-Robin, journaliste à l'Humanité a indiqué sa collaboration avec l'orientaliste, comme l'opportunité à saisir, pour l'Europe, au vu de la situation internationale actuelle, pour être à l'initiative en faveur de la création d'un Etat palestinien sur les territoires occupés en 1967. Ziad, porte parole du FPLP en Belgique, a indiqué le rôle que tenait Maxime Rodinson pour les perspectives de libération nationale de la Palestine, comme la perspective d'un seul Etat démocratique et laïque, et la place que peut tenir la gauche palestinienne pour y parvenir.

La discussion, d'une heure et demi, avec de très nombreux intervenants, a porté tant sur Maxime Rodinson, son évolution y compris ses incertitudes lors de l'agression des USA contre l'Irak, que sur la situation en Palestine et les perspectives pour la résistance et la libération nationale. A été notamment interrogée, voire très contestée, la place que pourrait tenir l'Europe pour une solution de la question palestinienne, alors que, aux côtés des USA, elle appuie les positions israéliennes. Débat aussi autour d'un seul ou de deux Etats sur le sol de la Palestine. Faut-il passer par des phases, dont celle d'un Etat sur les « territoires occupés » ? Cet Etat « juif » n'est-il pas porteur de la poursuite des injustices pour une partie de sa population ? La place que tient le droit au retour et la résolution 194 de l'ONU a été soulignée.

S'il n'a pas été tiré de conclusions générales de cette rencontre c'est un soutien à la cause palestinienne qui s'est dégagé, soutien à inscrire dans les quartiers populaires. A noter le renouvellement de l'appel à la mobilisation pour la libération immédiate de Salah Hamouri dont le comité national de libération a été présenté au Sénat l'avant veille.

Jean-François Larosière

« Merci Lille » déclare Denise Hamouri

Vendredi 14 novembre 2008

La Ligue des Droits de l'Homme tenait à Lille le **vendredi 14 novembre 2008 un café citoyen pour Salah Hamouri**, avec la participation de Marc Leblanc et Jean-François Larosière.

Notons d'abord une assistance exceptionnelle avec au moins vingt participants dont de nombreux jeunes. Participation aussi d'élus des différentes sensibilités de la majorité lilloise (Marie-Pierre Bresson, Dalila Dendouga, Sylvie Leblanc, Hugo Vandamme).

Ce café a fait le point sur les initiatives possibles, notamment régionales, afin de populariser la nécessité d'une libération immédiate de ce jeune Français emprisonné dans des conditions qui indiquent que l'Etat israélien est en dehors des règles élémentaires du droit, en démocratie. Les autorités françaises, en particulier le Président Sarkozy, se doivent d'exiger sa libération immédiate.

Un comité régional de soutien en liaison étroite avec le comité national pour la libération immédiate de Salah Hamouri (comprenant 15 personnalités régionales) est en voie de constitution. Il est présidé par Jean-Claude Dulieu, du MRAP, et Gérard Minet, de la LDH, Jean-François Larosière assure la coordination. Le mois de décembre verra sa naissance et ses premières interventions à Lille, à l'occasion des cérémonies organisées pour le 60ème anniversaire de la déclaration universelle des Droits de l'Homme. C'est à ce propos que Denise Hamouri, dans un courriel fin octobre déclare : « merci Lille ».

A ce pôle métropolitain est en train de s'ajouter un autre : le « salon du livre de colère et d'espoir », le 1er mai à Arras, de dimension nationale et internationale, consacrera une place notable à Salah. C'est bien une mobilisation populaire, pluraliste, dynamique qui est en train de s'établir dans cette terre de solidarité internationaliste qu'est le Nord-Pas de Calais.

AGENDA voir <http://www.nord-palestine.org/agenda.htm>

Du lundi 20 octobre au mardi 28 novembre 2008 : Expo : MASARAT-Palestine 2008

<http://ustl1.univ-lille1.fr/culture/agenda/08/spectacle/masarat/masarat.html>

Espace Culture Université de Lille 1 / **Villeneuve d'Ascq** Métro Cité Scientifique

Du 5 au 28 novembre à Boulogne-sur-mer Bibliothèque des Annonciades place Godefroy de Bouillon

Exposition de Geneviève Caré « Palestine, la saison des olives »

à partir du lundi 17 novembre 2008 à Lille - Fives Théâtre Massenet organisé par Soutenir Najdeh

www.nord-palestine.org/Najdeh/1.htm Manifestations, conférence, ateliers, représentations...

Mercredi 19 novembre à 19h à la Fédération des Associations Laïques 20, rue de Lille à Roubaix à une rencontre-débat sur « La résistance non violente en Palestine »

Jeudi 20 novembre 20h à Calais Cinéma Alhambra 2, Rue Jean Jaurès
avec Artisans du monde – Film **IRON WALL** - Soirée débat...

Vendredi 21 novembre à 20h30 à Boulogne-sur-Mer au café artistique Le tôt ou tard, 119 rue Faidherbe
projection-débat "Tant qu'il y aura des oliviers" organisé par AdM, avec Judeh Jamal, producteur palestinien d'huile

Samedi 22 novembre à 15 heures à Lille-Moulins: après-midi palestinienne proposée par Artisans du Monde Cinéma l'Univers 16 rue Danton Métro Porte de Valenciennes : Film **IRON WALL**

Samedi 22 novembre à Lille - Fives Théâtre Massenet organisé par Soutenir Najdeh
à 12 heures : Apéritif débat « ATTAC et la Palestine » Animé par le comité ATTAC de Lille
à 19 heures : Théâtre « Terres Promises » par le Théâtre du Public d'après la nouvelle « **Retour à Haïfa** »

Samedi 22 et dimanche 23 novembre de 10h à 18 heures à Lille 99, rue Saint-Sauveur
avec Afransaurel : **vente de broderies palestiniennes** www.nord-palestine.org/photos/Afransaurel_Tract2008.JPG

Lundi 24 novembre 20h à Dunkerque Studio 43 Pôle Marine, rue des Fusiliers marins
avec Artisans du monde – Film **IRON WALL**

Vendredi 28 novembre 2008 18h30 : Info Palestine au Café citoyen www.cafecitoyen.org

Samedi 29 novembre à Boulogne-sur-Mer le matin un mur symbolique à l'entrée de la rue Tiers, en face du marché. Des artistes peintres et musiciens locaux sont invités. Organisé par Artisans du Monde Boulogne

Mardi 2 décembre 2008 à 20h30 à Marcq-en-Barœul 125 avenue Foch
Retour de Ramallah : témoignages et diaporama avec "Les Amis de la Ste Famille"

Samedi 13 décembre : à Douai Dorignies - salle du château Treuffet Soirée Mahmoud Darwich

Mardi 16 décembre Soirée de 18h à 22h à Hellemmes aux Acacias
organisé par le MRAP avec l'AFPS59-62, la municipalité lilloise et le CBSP
« **Palestine : 60 ans de droits bafoués** » et le jumelage Lille-Napouse

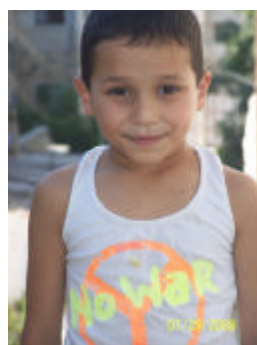
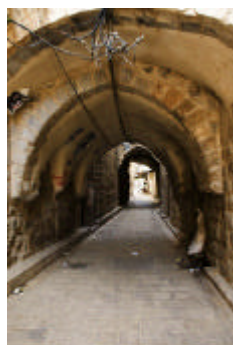
Mercredi 17 au dimanche 21 décembre : Marché de Noël à Seclin

En Belgique : UPJB rue de la Victoire 61 - 1060 Bruxelles - Tél 02 537 82 45

Samedi 22 novembre à 20h15
Conférence-débat avec Charles Enderlin : "L'après Olmert. Quelles perspectives?"

Mercredi 26 novembre à 20h15 Conférence-débat avec Marianne Blume "De retour de Gaza"
Marianne Blume a enseigné le français durant dix ans à l'Université Al Azhar de Gaza.

Samedi 29 novembre à 21h30 Projection du film de Gérard Preszow
dans le cadre du 10^{ème} Festival Cinéma Méditerranéen "**Autoportraits de l'autre. De Belgique en Palestine**"
Le Botanique Salle de la Rotonde - Rue Royale 236 -1210 Bruxelles



Quelques photos prises à Napouse cet été. Certaines paraîtront sur le calendrier 2009 de l'AFPS 59-62.